

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. Bureau : 393 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville. NOUVELLE-ORLÉANS. MERCREDI, 5 JUILIN 1895.



LE PRÉSIDENT DIAZ.

Forêts en feu. Pressé Associés. Olean, Etat de New York, 4 juin—Cent cinquante hommes sont partis hier après-midi pour combattre l'incendie des forêts des districts de Four Miles et de Knapp, entre Olean et Bradford; les propriétaires paient les volontaires un dollar par heure.

Réunion de Cabinet à Washington. Pressé Associés. Washington, 4 juin—Tous les membres du Cabinet, à l'exception du ministre des Postes, le général Wilson, ont assisté à la réunion de Cabinet aujourd'hui.

Un agent agissant en qualité de ministre, et le secrétaire Herbert ont quitté la réunion avant la fin et se sont rendus directement à bord du Dolphin, qui les conduisit à Annapolis, où ils assisteront à la distribution des diplômes aux élèves de l'école navale; il n'avait pas encore été question de la succession de M. Greaham.

L'INCIDENT DE L'ALLIANÇA. La réponse de l'Espagne. Pressé Associés. Washington, 4 juin—Le gouvernement a reçu aujourd'hui du ministre des Etats-Unis à Madrid, M. Ray, la réponse complète et finale de l'Espagne à la demande faite par M. Greaham, de déselever l'acte d'avoir tiré sur le steamer américain de l'Alliance.

Ce document était attendu depuis quelque temps, et il a été certainement un des principaux sujets portés à l'attention du cabinet par le président pendant son séjour à Madrid. La réponse est plus cordiale et exprime le plus complet désaveu de l'acte du commandant du croiseur espagnol qui a ordonné de tirer sur l'Alliance. Le gouvernement le considère entièrement satisfaisant.

Le futur ministre d'Etat. Pressé Associés. Washington, 4 juin—Il est maintenant certain que le président est pleinement déterminé à demander à l'avocat-général Olney d'accepter la portefeuille de ministre d'Etat. Il est également certain que Cleveland n'a pas même donné à entendre à M. Olney que telle est son intention.

On a appris des autres membres du cabinet que M. Cleveland a déclaré en privé qu'il n'aurait pas de peine à accepter le poste d'avocat-général si cet effet.

Un nouveau candidat. Pressé Associés. Washington, 4 juin—Le bruit court à Washington que le poste d'avocat-général sera offert à Don M. Dickinson. On ne sait si ce dernier, qui a refusé un portefeuille à l'arrivée au pouvoir de M. Cleveland, acceptera ou refusera.

Le rapport vient d'une source autorisée que M. Cleveland n'a pas été élu à la présidence à 465 voix, mais qu'il est très probable qu'il le sera.

Secrétaire de Légation à Madrid. Pressé Associés. Washington, 4 juin—Le président a nommé aujourd'hui H. Clay Armstrong, de l'Alabama, secrétaire de la légation américaine à Madrid, en remplacement de M. Stephen Boushall, du Maryland, démissionnaire.

DERNIERE HEURE. M. Foster à Formose. Pressé Associés. Shanghai, 4 juin—Lord Li Chang Fang, fils du vice-roi Li Hung Chang, et M. John W. Foster, qui sont rendus à Formose, ont officiellement accepté l'île au Japonais, suivant les termes du traité de paix, sont revenus aujourd'hui à Shanghai.

Dans une interview, M. Foster a établi que l'armistice Haybama, ancien chef de l'armistice japonaise, a été nommé gouverneur de Formose. M. Foster partira pour les Etats-Unis par le premier steamer.

FEUILLETON. No 33 Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR. GRAND ROMAN.

PAR PIERRE SALES. DEUXIEME PARTIE.

JEAN RAUCOURT. (Suite.)

—Et, s'il vous faut plus d'explications, dit Jean Raucourt, sachez que j'arrive d'Allemagne, où je suis allé étudier certaines découvertes concernant mon métier.

—Allons, allons ! fit le brigadier en grognant, ramassez votre fourbi, et plus vite que ça ! N'encombrez pas plus longtemps le passage.

Jean Raucourt faillit répondre que ce n'était pas tout à fait de la sorte, mais il ne devait pas gaspiller le peu d'énergie qui était en lui à de si futiles discussions. Il refit son paquet et gagna la cour avec l'employé.

Il vous faudrait une "cour laite", si vous allez loin, dit celui-ci.

Le jeune homme jeta un coup d'oeil inquiet vers la rangée des voitures qui stationnaient au fond

FAITS DIVERS.

Nouvelles du Mexique. Pressé Associés. Mexico, 4 juin—Le Président Diaz, qui souffrait d'une inflammation des yeux, est tout à fait guéri. Sa fille, Mme de la Torre, est beaucoup mieux.

Le Président a reçu le général Marquez, revenu d'exil après une amnistie. Jacobo Lopez, qui a recouvré \$60,000 dits à maison de commerce française, dont il était le représentant, et s'est entretenu, est recherché par la police.

Mario Cano et Augustin Lopez, condamnés à mort dans l'état d'Oaxaca pour le meurtre de McWherson, un américain, ont brisé les portes de la prison et se sont enfuis.

Le général Escobed partira prochainement pour un voyage de six mois aux Etats-Unis.

Marchés Divers. Paris, 4 juin—Le rateau 3 pour cent est coté à 102 francs 65 centimes accomplis.

Londres, 4 juin—Consolidés au comptant 102 9/16; terme 102 9/16.

Liverpool, 4 juin, 4 p. m.—American Midland 4 7/16; Good Midland 4. Am. Midland 3 27/32. Low Mid. 3 23/32. Good Ordinary 3 9/32. Ordinary 3 13/32.

Liverpool, 4 juin, 4 1/2 p. m.—Cotton spot—Demande américaine 3 27/32. Ventes 3,000 balles dont 7,900 américaines. Recettes 20,000 balles. 18,500 coton américain.

Pressé Associés. New York, 4 juin—Le futur sera stable à la clôture. Ventes 120,000 balles.

New York, 4 juin—Middling July 7 1/2. Middling Uplands 7 1/4. Coton calme à la clôture.

Nouvelles Graves d'Orient. Nous recevons, à la dernière heure, de l'Orient, des nouvelles graves sur lesquelles nous appelons l'attention de nos lecteurs.

On se rappelle, qu'il y a quelques semaines, à la suite des massacres d'Arménie, les gouvernements anglais, français et russe avaient rédigé en commun un programme de réformes politiques, administratives et judiciaires qui devaient être appliquées en ce pays.

Contrairement à l'attente générale, la Turquie a refusé d'obtempérer aux vœux de ces puissances.

Le Sultan, se croyait, paraît-il, soutenu par l'empereur d'Allemagne et, fort de cet appui, il a rejeté les propositions qui lui étaient faites.

Immédiatement l'Angleterre, la France et l'Allemagne ont ordonné à leurs escadres en station dans ces parages de faire route vers Constantinople. L'escadre anglaise, en ce moment à Beyrouth, est, elle seule, forte de 17 navires.

Avant 48 heures, nous recevons des nouvelles intéressantes de Constantinople.

FAITS DIVERS.

Nouvelles du Mexique. Pressé Associés. Mexico, 4 juin—Le Président Diaz, qui souffrait d'une inflammation des yeux, est tout à fait guéri. Sa fille, Mme de la Torre, est beaucoup mieux.

Le Président a reçu le général Marquez, revenu d'exil après une amnistie. Jacobo Lopez, qui a recouvré \$60,000 dits à maison de commerce française, dont il était le représentant, et s'est entretenu, est recherché par la police.

Mario Cano et Augustin Lopez, condamnés à mort dans l'état d'Oaxaca pour le meurtre de McWherson, un américain, ont brisé les portes de la prison et se sont enfuis.

Le général Escobed partira prochainement pour un voyage de six mois aux Etats-Unis.

Marchés Divers. Paris, 4 juin—Le rateau 3 pour cent est coté à 102 francs 65 centimes accomplis.

Londres, 4 juin—Consolidés au comptant 102 9/16; terme 102 9/16.

Liverpool, 4 juin, 4 p. m.—American Midland 4 7/16; Good Midland 4. Am. Midland 3 27/32. Low Mid. 3 23/32. Good Ordinary 3 9/32. Ordinary 3 13/32.

Liverpool, 4 juin, 4 1/2 p. m.—Cotton spot—Demande américaine 3 27/32. Ventes 3,000 balles dont 7,900 américaines. Recettes 20,000 balles. 18,500 coton américain.

Pressé Associés. New York, 4 juin—Le futur sera stable à la clôture. Ventes 120,000 balles.

New York, 4 juin—Middling July 7 1/2. Middling Uplands 7 1/4. Coton calme à la clôture.

Nouvelles Graves d'Orient. Nous recevons, à la dernière heure, de l'Orient, des nouvelles graves sur lesquelles nous appelons l'attention de nos lecteurs.

On se rappelle, qu'il y a quelques semaines, à la suite des massacres d'Arménie, les gouvernements anglais, français et russe avaient rédigé en commun un programme de réformes politiques, administratives et judiciaires qui devaient être appliquées en ce pays.

Contrairement à l'attente générale, la Turquie a refusé d'obtempérer aux vœux de ces puissances.

Le Sultan, se croyait, paraît-il, soutenu par l'empereur d'Allemagne et, fort de cet appui, il a rejeté les propositions qui lui étaient faites.

Immédiatement l'Angleterre, la France et l'Allemagne ont ordonné à leurs escadres en station dans ces parages de faire route vers Constantinople. L'escadre anglaise, en ce moment à Beyrouth, est, elle seule, forte de 17 navires.

Avant 48 heures, nous recevons des nouvelles intéressantes de Constantinople.

CONSEIL MUNICIPAL.

La séance régulière du Conseil municipal a eu lieu hier. Vingt-et-un membres étaient présents. Présidence du maire John Fitzpatrick.

MESSAGÉ DU MAIRE. M. le Maire de la Nouvelle-Orléans, le 4 juin 1895.

An Conseil. Les affaires suivantes ont été soumises à votre considération et à votre approbation:

1. Rapport du Trésorier de la Ville pour la semaine finissant le 1er juin 1895.

2. Communication de la compagnie de chemin de fer Watkins demandant que par suite de l'illégalité pour l'ordonnance 10392, accordé à W. H. Watkins le privilège de construire et d'exploiter le chemin de fer à vapeur sur certaines voies, il soit accordé un délai à la dite compagnie pour commencer les travaux; que le délai soit étendu jusqu'à un mois, à compter de la date de la présente, et que le chemin de fer du City and Lake à M. Watkins sera terminé.

3. Pétition des propriétaires protestant contre le pavage de la rue Belleville, à Alger.

4. Communication du Président du Bureau de Santé transmettant la copie d'une résolution adoptée par le Bureau, relative à l'existence de la petite vérole dans la commune de ce département d'allouer au moins cinq mille dollars pour arrêter les progrès et détruire la maladie.

5. Communication du commissaire des Ecuries Publiques et de la mort d'un cheval employé par son département au service de la fourrière des chiens.

6. Communication du même fonctionnaire relative à la nomination de John O'Brien, son poste de commissaire des Marchés Ste Marie et Norapour, et demandant votre approbation.

Respectueusement, JOHN FITZPATRICK, Maire.

Le démission de M. N. Doudonnet est acceptée.

Les rapports de divers fonctionnaires de la ville sont lus et reçus, ainsi que les rapports de comités.

Le conseil adopte ensuite les mesures suivantes: Ordonnances financières.

Comme avant le 1895, salaire du maire et des commissaires, \$14,450.30.

Comme avant le 1895, département des Travaux Publics, \$11,347.65.

Comme avant le 1895, département d'incendie, \$21,037.88.

Comme avant le 1895, Police, \$15,416.66.

Comme avant le 1895, Jackson square, \$50.

Comme avant le 1895, Louisiana Electric Co., \$15,000.

Comme avant le 1895, fourniture de la Police, à E. Fitzwilliam, \$7.30.

Comme avant le 1895, même département, réparations, \$167.75.

Acceptation de la nomination de Barber Asphalt Company pour le pavage de la rue Erato en asphalté de Trinidad, de Carondelet à Camp.

Ordre au Trésorier de recevoir le montant des taxes au nom de Mme Marie Wicklemann et autres.

Compromis au sujet de certaines taxes au nom d'icelle, sur douze lots dans le 5e arrondissement de la ville.

Annulation des taxes au nom de Mme Margaret Schwager.

Même mesure pour la Société de St Vincent, de Puerto Cortes; un Royal Mail Line.

La nuit de toutes les Poudres-Levin.—Dernier rapport du Gouverneur de l'Etat.

CONSEIL MUNICIPAL.

La séance régulière du Conseil municipal a eu lieu hier. Vingt-et-un membres étaient présents. Présidence du maire John Fitzpatrick.

MESSAGÉ DU MAIRE. M. le Maire de la Nouvelle-Orléans, le 4 juin 1895.

An Conseil. Les affaires suivantes ont été soumises à votre considération et à votre approbation:

1. Rapport du Trésorier de la Ville pour la semaine finissant le 1er juin 1895.

2. Communication de la compagnie de chemin de fer Watkins demandant que par suite de l'illégalité pour l'ordonnance 10392, accordé à W. H. Watkins le privilège de construire et d'exploiter le chemin de fer à vapeur sur certaines voies, il soit accordé un délai à la dite compagnie pour commencer les travaux; que le délai soit étendu jusqu'à un mois, à compter de la date de la présente, et que le chemin de fer du City and Lake à M. Watkins sera terminé.

3. Pétition des propriétaires protestant contre le pavage de la rue Belleville, à Alger.

4. Communication du Président du Bureau de Santé transmettant la copie d'une résolution adoptée par le Bureau, relative à l'existence de la petite vérole dans la commune de ce département d'allouer au moins cinq mille dollars pour arrêter les progrès et détruire la maladie.

5. Communication du commissaire des Ecuries Publiques et de la mort d'un cheval employé par son département au service de la fourrière des chiens.

6. Communication du même fonctionnaire relative à la nomination de John O'Brien, son poste de commissaire des Marchés Ste Marie et Norapour, et demandant votre approbation.

Respectueusement, JOHN FITZPATRICK, Maire.

Le démission de M. N. Doudonnet est acceptée.

Les rapports de divers fonctionnaires de la ville sont lus et reçus, ainsi que les rapports de comités.

Le conseil adopte ensuite les mesures suivantes: Ordonnances financières.

Comme avant le 1895, salaire du maire et des commissaires, \$14,450.30.

Comme avant le 1895, département des Travaux Publics, \$11,347.65.

Comme avant le 1895, département d'incendie, \$21,037.88.

Comme avant le 1895, Police, \$15,416.66.

Comme avant le 1895, Jackson square, \$50.

Comme avant le 1895, Louisiana Electric Co., \$15,000.

Comme avant le 1895, fourniture de la Police, à E. Fitzwilliam, \$7.30.

Comme avant le 1895, même département, réparations, \$167.75.

Acceptation de la nomination de Barber Asphalt Company pour le pavage de la rue Erato en asphalté de Trinidad, de Carondelet à Camp.

Ordre au Trésorier de recevoir le montant des taxes au nom de Mme Marie Wicklemann et autres.

Compromis au sujet de certaines taxes au nom d'icelle, sur douze lots dans le 5e arrondissement de la ville.

Annulation des taxes au nom de Mme Margaret Schwager.

Même mesure pour la Société de St Vincent, de Puerto Cortes; un Royal Mail Line.

La nuit de toutes les Poudres-Levin.—Dernier rapport du Gouverneur de l'Etat.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le magasin est ouvert samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Cela des rues Dauphine et Bienville. A deux lieues de la rue du Canal. Nos districts nos 92-1-1a-mor. lou. dim

AMUSEMENTS.

WEST END, Grand Concert. Les 26 et 27 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

AMUSEMENTS.

WEST END, Grand Concert. Les 26 et 27 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rabasse, natif de France, est mort à la Nouvelle-Orléans, les dernières années de sa vie.

Le 26 février 1895, le Dr Eugène Rab